RÉSULTATS COASTSNAP

KERJOUANNO - FOGEO

SEPTEMBRE 2026

OCLM
Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais



Université Bretagne Sud

MORBIHAN

geo-ocean
CNRS | Ifremer | UBO | UBS



STATISTIQUES

- Nombre et fréquence des photos reçues
- Canaux utilisés et répartition temporelle des photos

ANALYSE QUALITATIVE

- Première et dernière photographies reçues
- Photographies saisonnières
- Régression de la végétation
- Analyse période d'accrétion (22-23 janvier 2026)

ANALYSE QUANTITATIVE

- Figure de synthèse
- Tendance de largeur de plage pour les pleines mers de vives-eaux
- Tendance de largeur de plage pour les pleines mers de mortes-eaux
- Tendance de largeur de plage pour le niveau moyen

INFORMATIONS ADDITIONNELLES

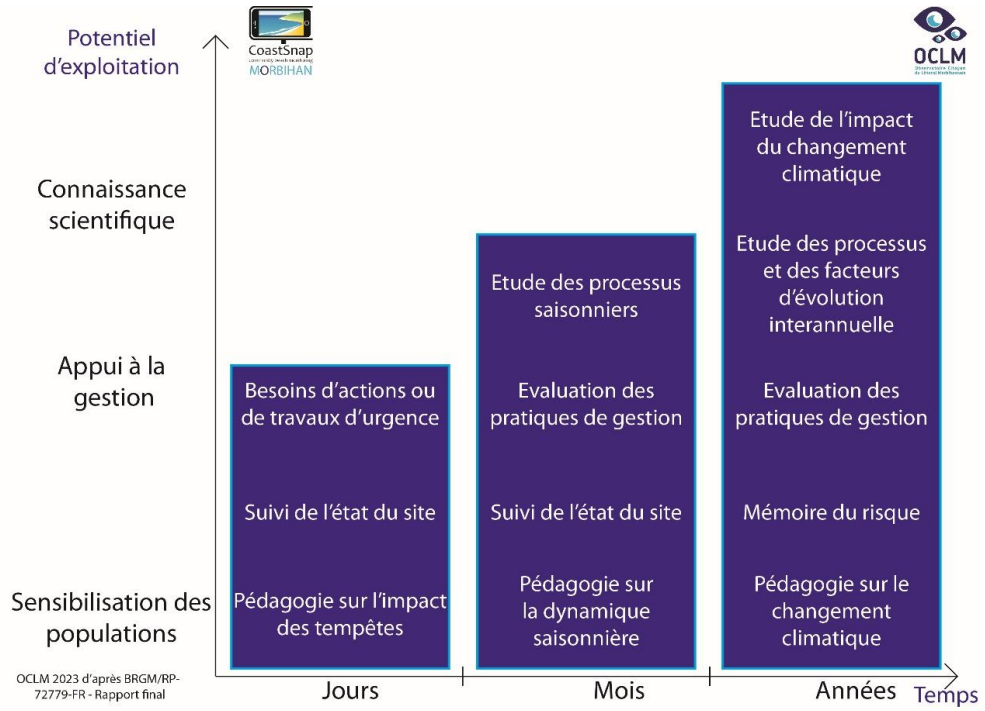
LE PROJET
COASTSNAP MORBIHAN

Le système CoastSnap a été implanté en France en 2019 par le laboratoire Geo-Ocean à Gâvres. Depuis, le nombre de stations n'a cessé de croître dans le Morbihan et dans le reste de la France. De nouveaux acteurs ont développé le système dans leurs régions. À la suite de cela, le réseau CoastSnap France a été créé en juin 2022 par le laboratoire Geo-Ocean afin de regrouper les différentes structures développant le système sur les côtes françaises.

Sur le territoire Lorient Agglomération, neuf stations ont été installées entre 2019 et 2026. Ces différentes stations ont pour but premier de sensibiliser le public aux modifications que subit le littoral et aux problématiques qui l'entourent : montée du niveau marin, érosion, submersion marine et changement climatique. Elles permettront, dans un second temps et en fonction de la participation du public, d'étudier l'évolution de l'interface terre/mer des plages suivies. **Il faut néanmoins distinguer l'évolution de l'interface terre-mer mesurée par CoastSnap de l'évolution du le trait de côte (mesuré par images aériennes dont la nature est variable selon le type de côte).**

Un bilan météo marin synthétique de l'année 2025-2026 est également fourni en annexe de ce document (ou sur la page « Résultats » de la station sur le site de l'OCLM). Les analyses du présent document se réfèrent ainsi à ce bilan météo marin.

Le dispositif CoastSnap, surtout sur les côtes à marnages importants comme celles du Morbihan, bénéficie du temps long pour une analyse plus précise des dynamiques ainsi que pour l'ajout progressif de nouveaux types d'exploitation.



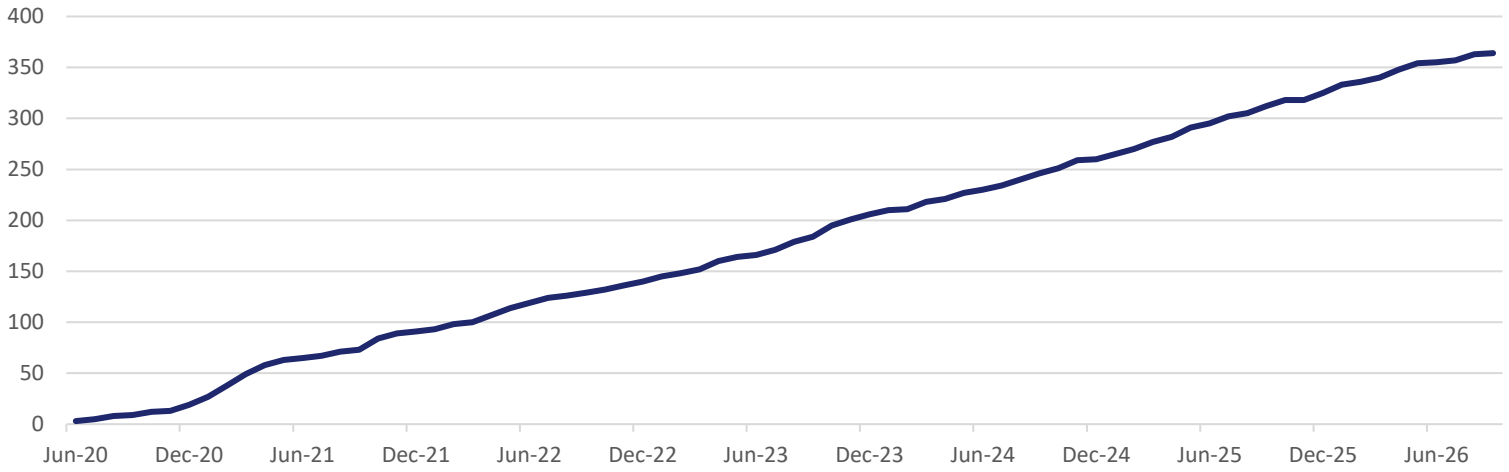
PARTICIPATION
DEPUIS L'INSTALLATION
JUIN 2020



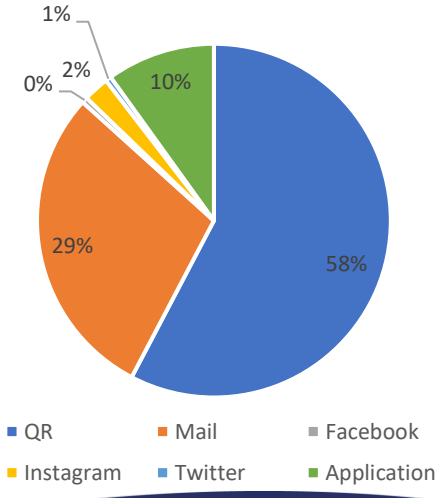
364
TOTAL D'IMAGES ENVOYÉES

1,3
FRÉQUENCE D'ENVOI (PAR SEMAINE)

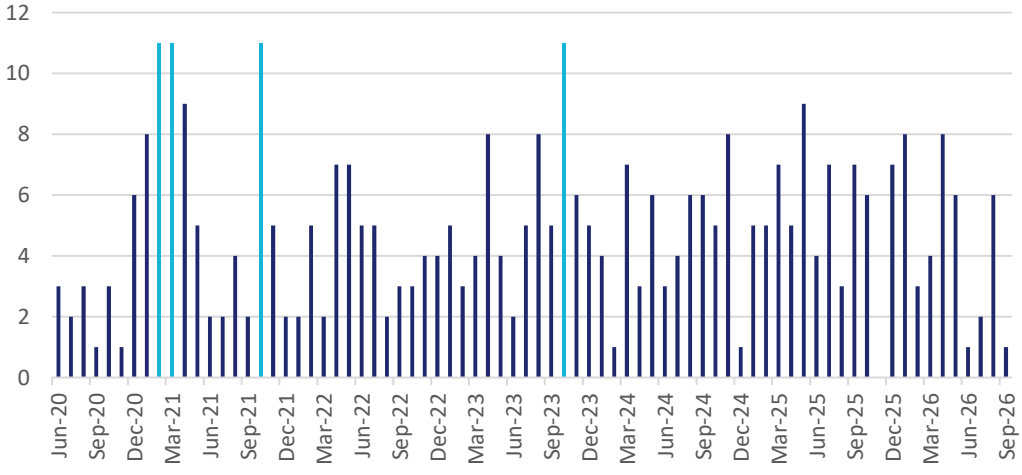
PHOTOS REÇUES CUMULÉES



PLAGE DU FOGEO



PHOTOS REÇUES MENSUELLES



ANALYSE QUALITATIVE

Première et dernière photographies reçues





Toutes les animations disponibles sur le site de l'OCLM

PHOTOGRAPHIES SAISONNIÈRES



19 septembre 2025



13 décembre 2025

PHOTOGRAPHIES SAISONNIÈRES



21 mars 2026



14 juin 2026

RÉGRESSION DE LA VÉGÉTATION

Dans le rapport 2024-2025, le développement d'une petite végétation entre les algobox situées à l'est et l'escalier qui mène à la station avait été observé. Ce type de végétation apparaît en général quand le sable se stabilise ou progresse légèrement, ce qui confirmait qu'il y avait bien un petit apport sédimentaire sur cette zone.

Toutefois, en observant la zone pendant la même période en 2026, la végétation n'est plus visible. De fait, soit elle a été dégradée durant l'hiver 2025 et n'a pas réussi à se restructurer à l'été 2026, soit elle se situe sous une couche de sable. Ainsi, il serait intéressant de continuer à observer cette zone dans les années à venir pour savoir si une végétation se développe bel et bien.



27 août 2025



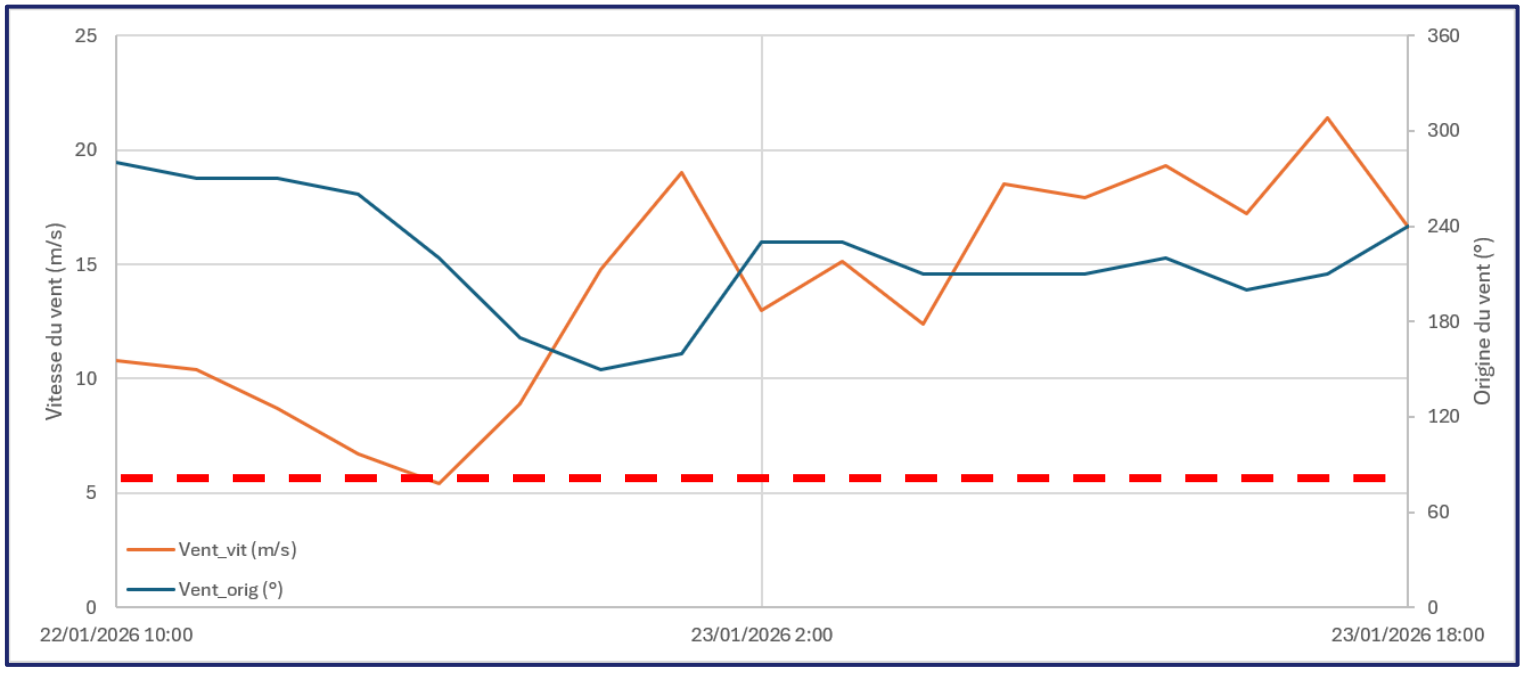
24 août 2026

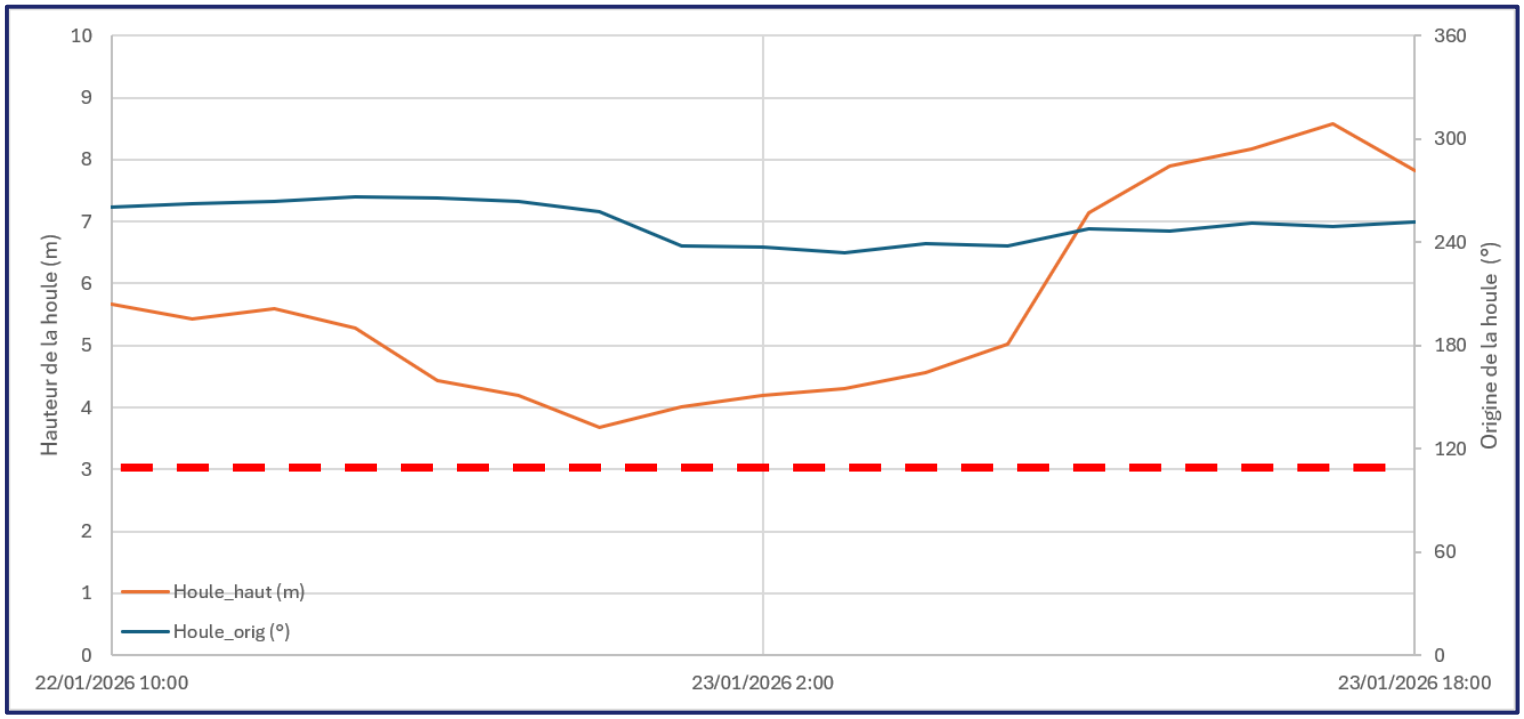
Zone visible du déclin de la végétation

ANALYSE PÉRIODE D'ACCRÉTION (22-23 JANVIER 2026)

Sur le secteur visible depuis la station, la plage du Fogeo semble avoir connu une phase d'accrétion (gain de sédiments) du haut de plage entre le 22 et le 23 janvier 2026. Cela semble être visible avec le recouvrement de certains poteaux en bois.

Durant cette période, les vents auraient dépassé le seuil morphogène de 6 m/s, avec une orientation moyenne du secteur sud-ouest (225°). La houle aurait également dépassé son seuil morphogène en allant jusqu'à 8,2 m, avec une orientation du secteur ouest-sud-ouest (247,5°).



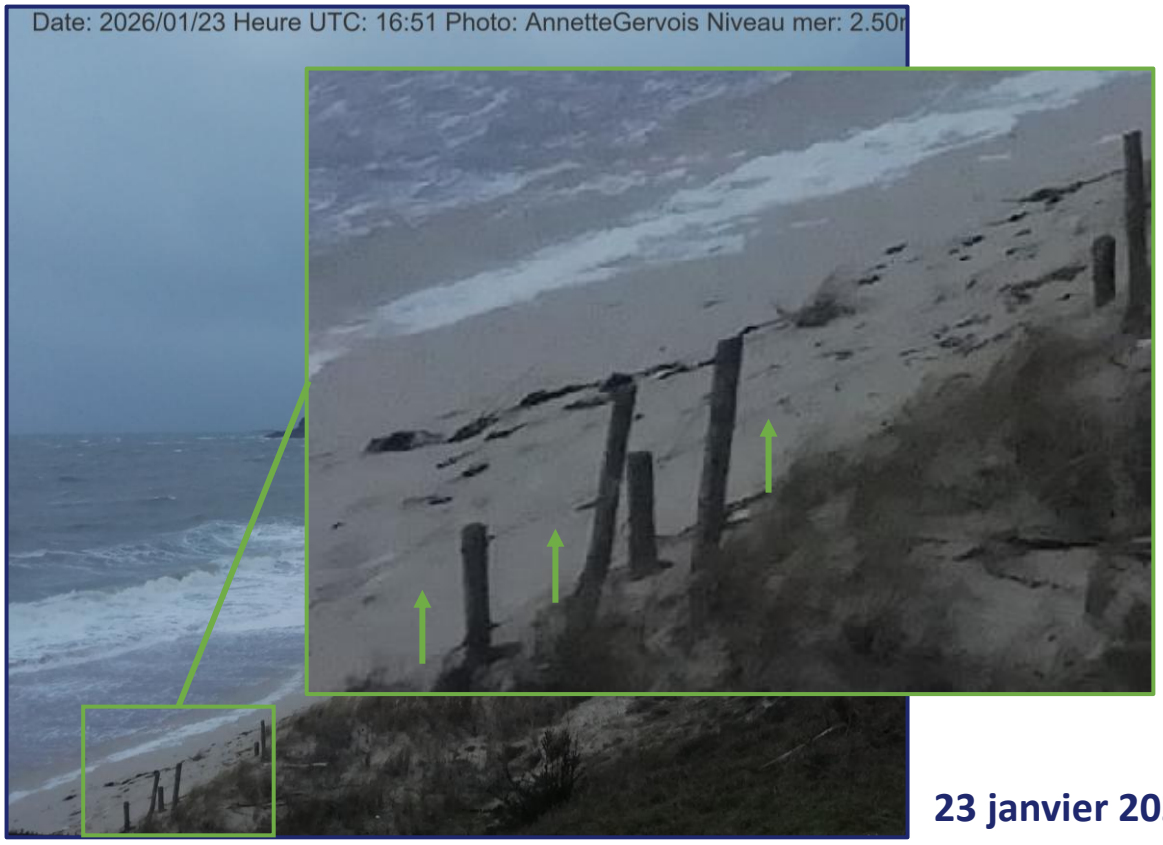


Seuil morphogène

PÉRIODE D'ACCRÉTION (22-23 JANVIER 2026)



22 janvier 2026

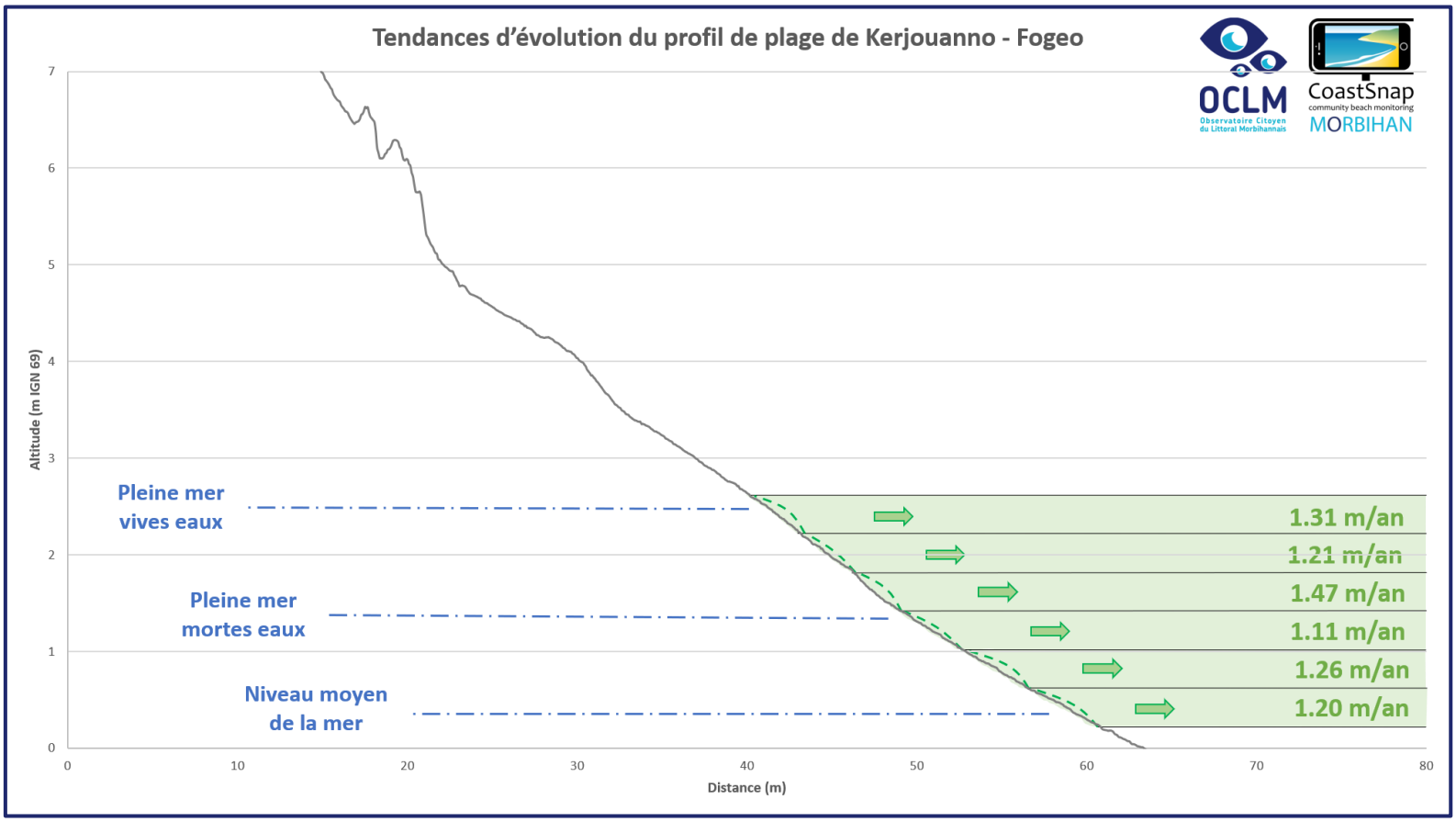


23 janvier 2026

Zone visible de l'accrétion

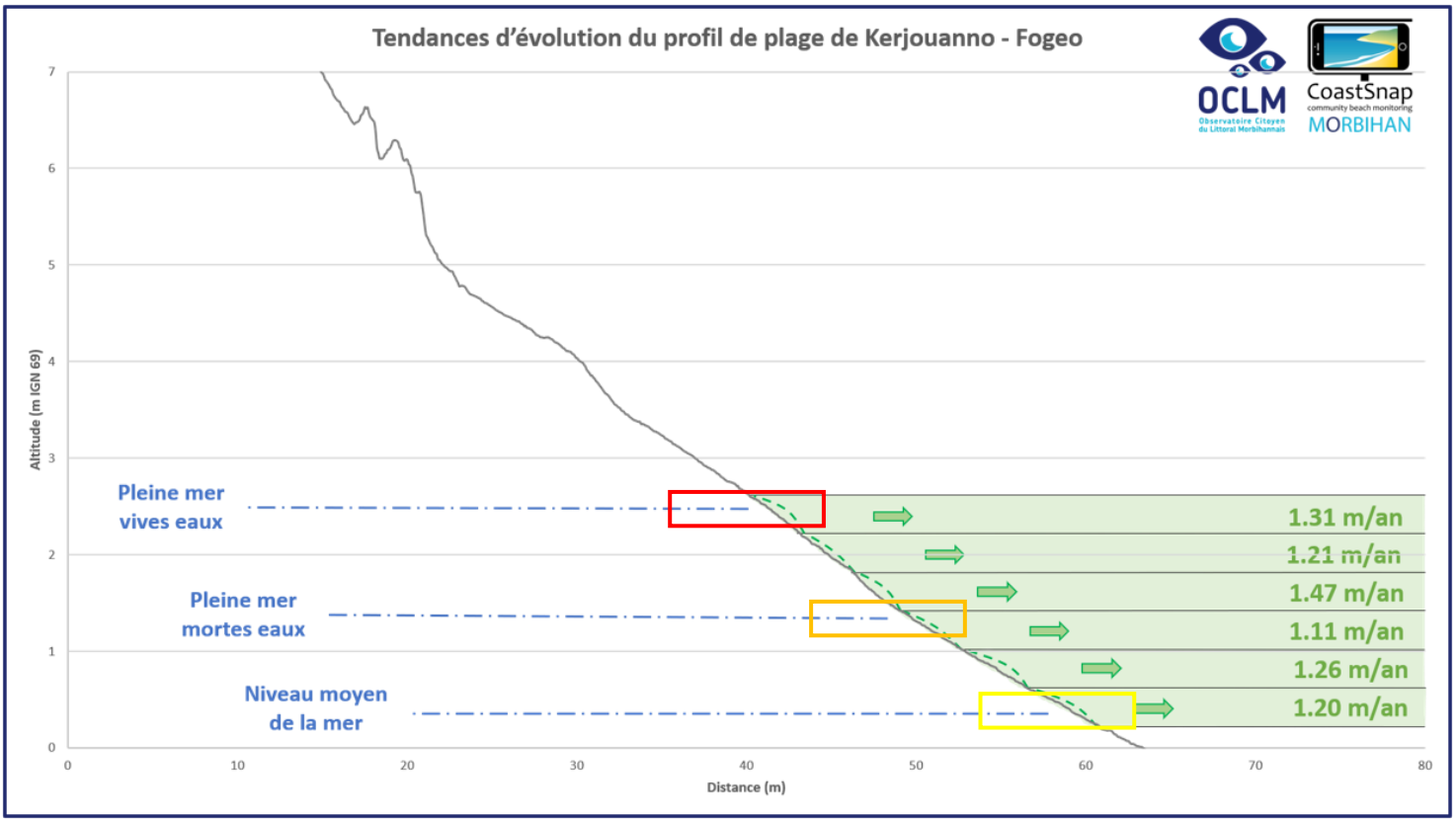
ANALYSE QUANTITATIVE

La figure de synthèse ci-dessous illustre les tendances générales de l'évolution de la largeur de la plage. Les tendances sont calculées par intervalles de 20 cm (ex. : 2 m ± 10 cm IGN 69) entre les altitudes 2,70 m et 0,30 m IGN. Cette plage de hauteurs d'eau a été spécifiquement retenue pour ce site en fonction de plusieurs paramètres, tels que le nombre suffisant de photos utilisables ou encore la visibilité de la mer à ces hauteurs d'eau. Chaque tendance est ensuite moyennée avec la tendance adjacente (1,90 m à 1,70 m avec 1,70 m à 1,50 m) afin de rendre la figure plus lisible. Pour rappel, plus il y a de photos utilisables, réparties équitablement dans le temps, plus les tendances sont fiables.



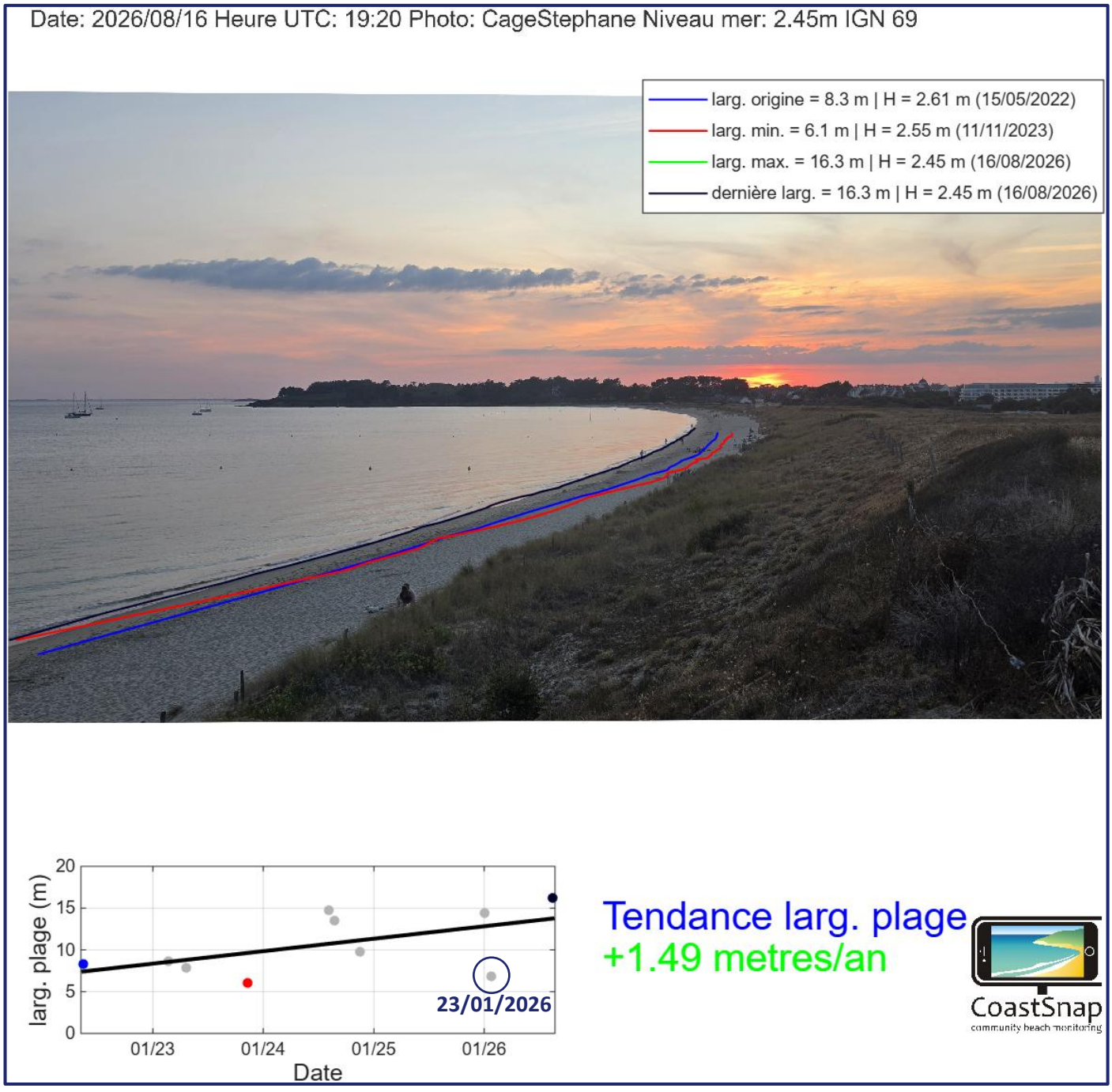
Sur cette figure, on observe un gain sédimentaire sur l'ensemble des compartiments altimétriques de la plage. Cela peut s'expliquer par le fait que cette portion de la plage se situe là où la dérive littorale apporte naturellement du sédiment. De fait, sans période érosive marquante, il est normal d'observer un engraissement progressif. De plus, le régime de vents dominants du secteur ouest de la période 2025-2026 peut également avoir joué un rôle sur l'accumulation de sable. En effet, comme évoqué dans l'analyse qualitative, ce secteur de la plage semble bénéficier de sédiments grâce aux vents de secteur sud-ouest.

Les trois figures des pages suivantes présentent les tendances d'évolution de la plage aux altitudes marégraphiques de référence « pleine mer de vives-eaux », « pleine mer de mortes-eaux » et « niveau moyen de la mer ». Ces altitudes sont données en référence pour les différents ports français dans le livret « RAM » du SHOM disponible gratuitement en ligne. Ici, le port de référence est celui du Crouesty. Sur la figure ci-dessous, en reprenant un intervalle d'étude de ±10 cm, les deux zones sont matérialisées approximativement par des rectangles rouge et orange.



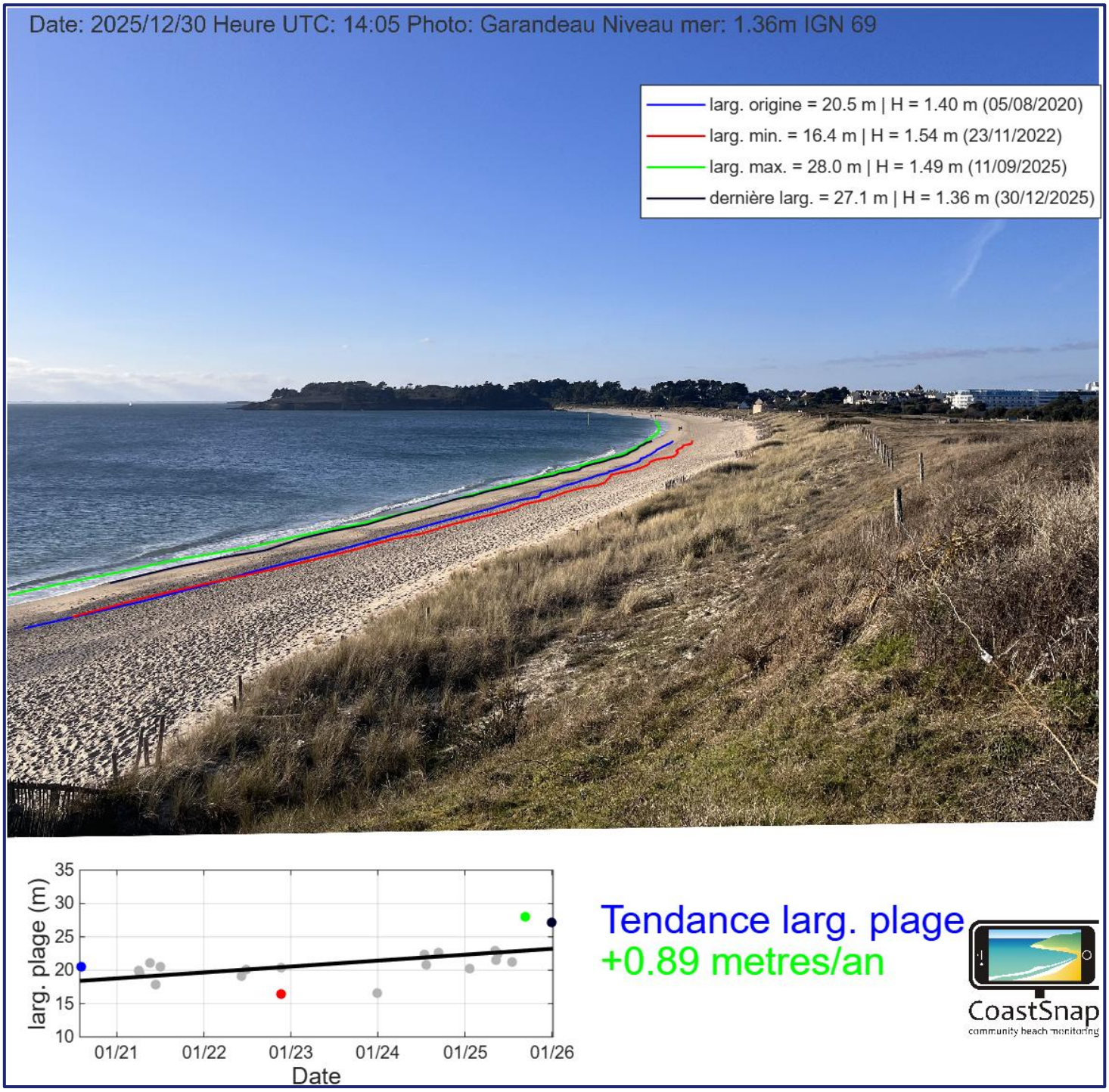


La figure ci-dessous illustre l'évolution de la largeur de la plage à l'altitude de 2,55 m ± 10 cm, ce qui correspond au **niveau moyen des « pleines mers de vives-eaux »** (2,55 m au Crouesty). À cette altitude, la plage montre une tendance à l'accrétion avec une moyenne de +1,49 m/an. La largeur minimale est observée le 11 novembre 2023, à la suite des tempêtes Ciaran et Céline qui avaient fortement érodé les plages de l'Atlantique. Cet événement est également visible avec la valeur du 23 janvier 2026, expliquée par l'impact de la tempête Ingrid. Par la suite, la plage a progressivement augmenté de largeur jusqu'à atteindre son niveau le plus élevé à la dernière mesure, le 16 août 2026. Malheureusement, aucune photo de l'année 2025 n'est disponible à cette hauteur d'eau, ce qui réduit fortement l'interprétation de cette augmentation.



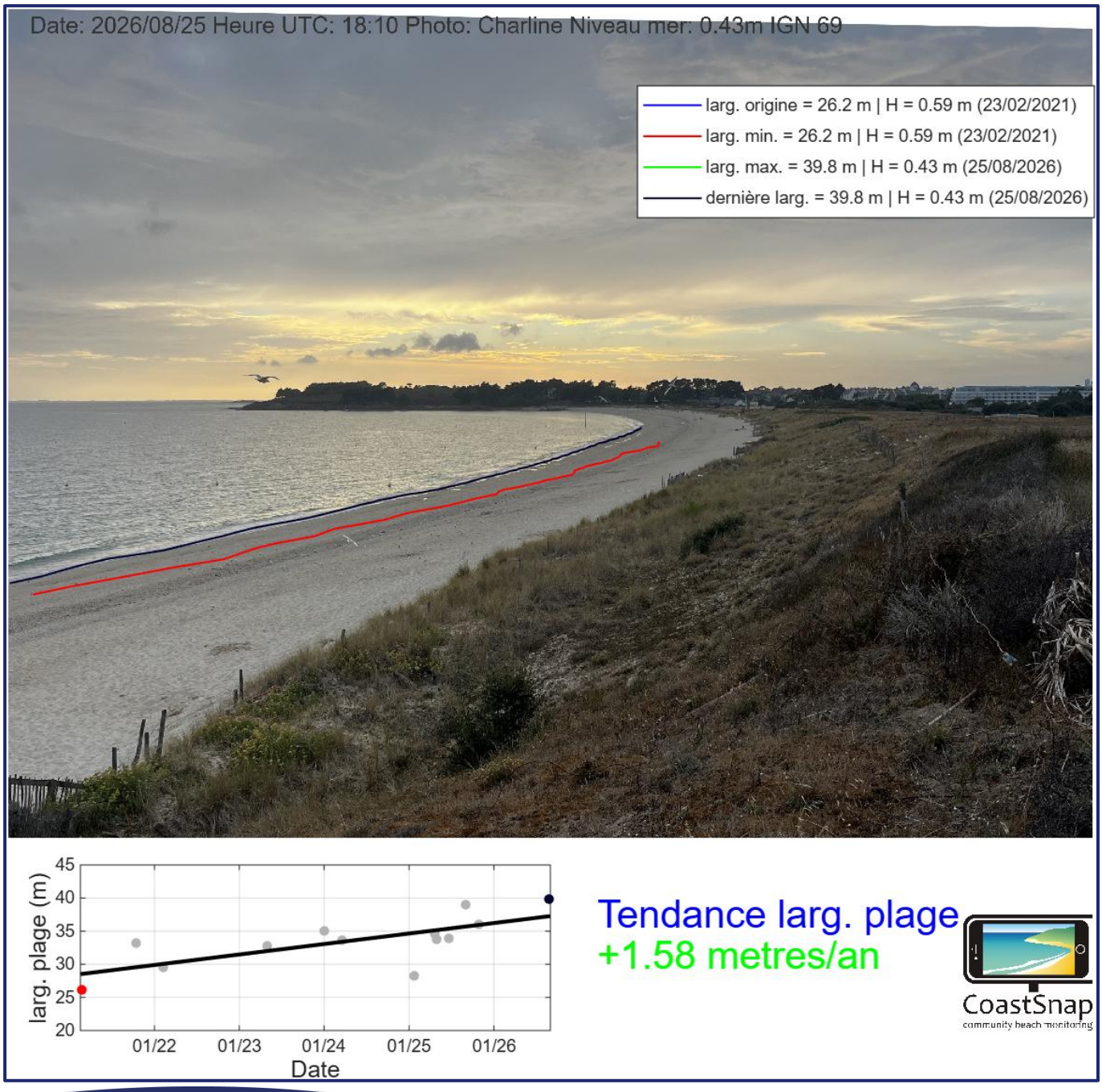
La figure ci-dessous illustre l'évolution de la largeur de la plage à l'altitude de 1,45 m ± 10 cm, ce qui correspond au **niveau moyen des « pleines mers de mortes-eaux »** (1,45 m au Crouesty). À cette altitude, la tendance montre un gain d'environ 0,89 m/an.

On observe sur cette figure des cycles saisonniers marqués : les largeurs minimales sont atteintes durant les hivers 2022 et 2023. Toutefois, depuis, la plage a regagné du sédiment sur cette zone et dépasse les valeurs observées au début des suivis, sans marquer de cycles été/hiver particuliers.



La figure ci-dessous illustre l'évolution de la largeur de la plage à l'altitude de 0,48 m ± 10 cm, ce qui correspond approximativement au **niveau moyen de la mer** (0,47 m au Crouesty). Une nouvelle fois, la tendance illustre un gain sur l'ensemble de la période étudiée, avec une valeur de +1,58 m/an.

De manière générale, le stock sédimentaire semble être en léger gain sur cette partie de la plage. Néanmoins, cette interprétation doit être précisée : la station se situe sur la partie est de la plage, c'est-à-dire dans la zone où la dérive littorale apporte naturellement les sédiments, contrairement à la partie ouest, qui constitue la zone d'export. Cette configuration peut donc donner une impression de gain sédimentaire plus marquée qu'à l'échelle de l'ensemble du système plage.



INFORMATIONS ADDITIONNELLES

Découvrez toutes les stations CoastSnap du Morbihan sur le site internet de l'OCLM – Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais et plus d'informations sur CoastSnap sur le site international du projet **Coastsnap.com**

Suivez toutes les publications des résultats sur les réseaux sociaux de l'OCLM ou de CoastSnap Morbihan.

Coastsnap Morbihan est un projet à l'initiative de l'OCLM dont les résultats sont traités par le laboratoire Geo-Ocean de l'université de Bretagne Sud à Vannes également membre du réseau CoastSnap France.

Une question ? Contactez :
coastsnapmorbihan@gmail.com

